

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-5-chem | Divers. Other Victorians. = Volonté de savoir.](#)
[Item\[Curtis - suite\]](#)

[Curtis - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0296

SourceBoite_051-5-chem | Divers. Other Victorians. = Volonté de savoir.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

de plus désastreux. Un malade, déjà épuisé par un des effets les plus destructeurs des forces vitales, est soumis à un mode de traitement qui est diamétralement opposé à ce que réclamait son état. Le peu de force que lui aura laissé sa funeste habitude, lui sera ravi par le docteur — nous n'avons pas besoin d'en dire davantage.

Un autre malade vient trouver un de ces praticiens routiniers, avec une longue liste de symptômes, tels que tremblements, paralysie partielle, rougeurs accidentelles de la face, bourdonnements, *cum multis aliis*; s'imaginant aussitôt que de semblables symptômes indiquent clairement une apoplexie imminente, le docteur prescrit la saignée, l'application de vésicatoires, les vomitifs, et épuise ainsi la vie de son malheureux client, dont la maladie, si elle eût été mieux étudiée, devait être en réalité attribuée à la masturbation et exigeait un traitement tout opposé.

Combien de fois ne rencontrons-nous pas dans notre pratique journalière des observations semblables à la suivante : on nous amène une jeune femme dont les principaux désordres sont des palpitations de cœur, une toux sèche et saccadée, des maux de tête accidentels, une aversion profonde pour tout exercice de quelque genre que ce soit, une grande langueur et une grande lassitude, la perte de l'appétit ou bien un appétit dépravé, la menstruation

irrégulière, en général incomplète, gonflement des chevilles, bouffissure de la face, qui offre l'apparence ordinaire des chlorotiques, tendance à l'hystérie, etc.

Que de fois alors n'avons-nous pas découvert que la véritable source de ces affections n'était autre chose qu'une habitude invétérée de la masturbation. Et les cas de ce genre que notre expérience médicale pourrait fournir sont nombreux. Ce dont nous voudrions bien pénétrer l'esprit du lecteur, c'est qu'un médecin qui n'est pas familiarisé avec l'observation et l'étude de pareils cas, ne peut posséder le tact nécessaire, ce tact qui ne peut s'acquérir par la lecture d'aucun livre autre que le livre de la nature; c'est ce tact seul qui le met à même de deviner les causes les plus secrètes et les plus cachées de ces maladies; sa vue, son toucher, nous dirons plus, tous ses sens et toutes ses facultés doivent être exercés avec soin et persévérance s'il veut reconnaître le siège et la nature de la maladie. Nous avons, en outre, d'excellentes raisons pour croire qu'un médecin tel que celui que nous venons de dépeindre, lorsqu'il aura gagné la confiance de son malade par sa manière judicieuse de l'examiner, réussira bien mieux à en obtenir l'aveu des habitudes qui pourront avoir déterminé sa maladie, que l'homme qui posera comme un fait établi que les sensations et les douleurs ressenties à la tête, dans le dos, la poitrine ou

